

Nous portons nos plus beaux chapiteaux

Et à grands coups de masse, hisser nos couvre-chefs collectifs
Lignes d'horizon de chapeaux - bleus, jaunes,
bleus et jaunes
Chapiteaux
Silhouettes familières, courbes rassurantes,
abris populaires
Toits de nos toiles, plafonds de nos discussions
À sangs tendus, ses poteaux stables, hauts
étendards, éternelles guinguettes
Habillent nos paysages de lutte et de fête
Par leurs parures d'ombres et de reflets
*Une personne cigogne, ou cis, est une personne
médicale lui a attribué à la naissance.
**Transformation collective pour être de
commencer à la bibliothèque, et aussi https://
trop bien à la bibliothèque, et aussi https://
Wikitrans.com/ permet de retrouver les personnes allié(e)s.

Nous portons nos plus beaux chapiteaux

Il semblerait qu'un groupe
d'activist(e)s naturaliste(s) de
moins de 5 ans se soit
implanté à la bambinière...
*Cela aurait pu être fait pour d'autres articles mais
pour celui-ci en particulier, je souhaitais me situer
: le suis une personnes non-binaire, assigné(e) meurt à
la naissance, blanc-he, mince, valide,
**Une des manières de participer à cette
transformation collective pour être de
trop bien à la bibliothèque, et aussi https://
Wikitrans.com/ permet de retrouver les personnes allié(e)s.

Se dévêtir

Ce vendredi, à Migné-Auxances, nous
sommes six-mille à défiler pour rallier le site
de production de semences agricoles Cérience. Le
cortège avance sous une chaleur ardente portant
foulards, masques d'animaux, masques à gaz. Pour
nombre d'entre nous, seuls nos yeux dépassent de nos
accoutrements et cela semble heurter. Je perçois
brièvement une altercation entre un habitant révolté
de notre présence et un manifestant cagoulé. Celui-ci
choisit de retirer sa cagoule pour lui parler et faire
redescendre la tension, du moins de ce que je crois
percevoir des quelques secondes ou je les dépasse. En
réalité, tout le long de la semaine, nous avons été
sensibilisés ou renforcés dans nos questionnements
quant aux enjeux de protection de nos identités pour
se préserver de la répression policière et du fichage.
Pour certains, c'est même la première fois qu'ils
portent de tels vêtements. De retour au parc du pré-
sec après notre replis, des milliers de manifestants
masqués se dévêtissent et se jettent dans la rivière.
C'est là que le décalage devient vraiment amusant. Des
groupes affinitaires se retrouvent en criant un mot de
code « citrouille », « aïoli », « chaton ». Une image
tellement contrastée avec l'apparence que nous avons
seulement quelques instants auparavant... Mais qui
sont réellement les black blocs décrits dans les médias
?

Cerf-volants contre Cerveaux lents

Fabriquer à la main
des cerf-volants avec des
matériaux de récupés. Apprendre son vocabulaire,
les brides, le vent, la répartition des forces. Bricoler à
partir d'expériences éparses de machines à coudre.
Choisir une forme qui puisse représenter des Cuivrés
des Marais, papillons emblématiques de la Lutte.

S'intéresser en détails aux lentilles d'eau, trouver la
fontaine qui va bien, eaux stagnantes, récolter un
cocktail avec les bonnes espèces. S'assurer qu'elles
sont concernées par la lutte contre les méga-
bassines.

Récolter des végétaux qui gardent l'humidité - juncs,
saules. Tisser des paniers depuis son ignorance, et
tout de suite, répandre le savoir-faire. Apprendre à
élever les cerfs-volants à la va vite, mais « c'est
pétrole », y'a pas de vent.

Ça n'aurait pas dû arriver... Et pourtant !

Les casquettes jaunes

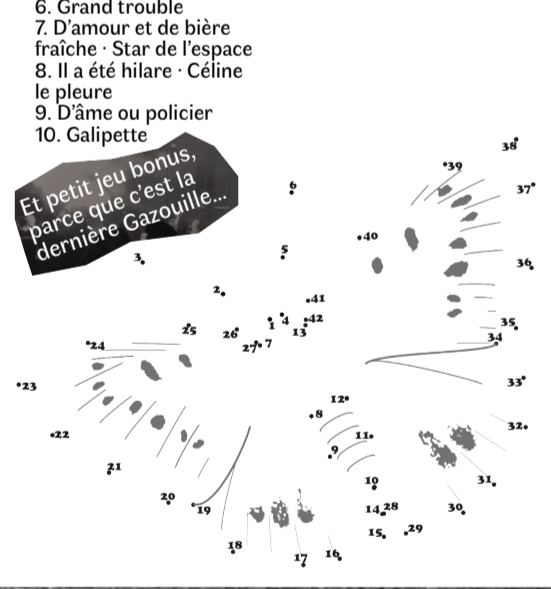
À la Conférence Paysanne, on a fait des t-shirts
noirs... Contre les bassines, contre l'élevage
intensif, contre le comblement des vallées...
Le noir, c'est comme les idées qui nous assaillent
quand on pense au futur que le gouvernement
nous concocte, si on laisse faire.
Pourtant à la Conf. ca fait longtemps, que nos
drapeaux sont jaunes, que nos tee-shirts sont
jaunes, que nos drapeaux sont jaunes et que nos
casquettes sont jaunes.
Deviation sans pudeur des dessous de cet
instrument d'hygiène intime, elle place le
spectateur face à la dépendance de ses routines
savonneuses aux nappes phratériques, et les
pousse à interroger le devenir-tuyau inhérent à
leurs conditions contemporaines. Une pièce à
voir et à revoir à la ferme de M. Dustoque,
jusqu'en Août 2024.

Jeu des tentes

Tous les résultats des
jeux sont disponibles
au Chapiteau Traces !

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										

- | | |
|--|---|
| Vertical | Horizontal |
| 1. Habitantes des toilettes sèches
2. Tel un jour travaillé
3. Divinité rayonnante
4. Quand les TPG (Transpédé-gouines) dead ça
5. Règle à dessin
6. Couleur de terre battue
6. Grand trouble
7. D'amour et de bière fraîche
8. Il a été hilare
9. D'âme ou policier
10. Galipette | A. On est venu l'arracher
B. La matière préférée de Caroline Loeb
C. Entre T et W
D. = SS
E. Petite voix venue du ciel
F. D'une incroyable légèreté
G. Look |



À l'occasion de la Biennale d'Art contemporain de
Melle, un geste radical est injustement passé
inaperçu. Avec son ready made intitulé « Bassine
Ouï syp ». Le contributeur M. Dustoque, véritable
Marcel Duchamp des champs, a signé un pied de
nez provocateur à l'encontre de la curation
municipale.

Sujet qui gratte

Samedi matin, dans les douches collectives « MINT », Pas encore réveillée, la première chose sur laquelle je tombe, ce sont deux feuilles un peu gondolées par l'humidité avec une grande inscription au centre : « Merci de respecter le "MINT" dans le MINT = Meurt, intersex, non binaire, trans » et « Les douches MINT ne sont pas des douches "meurt cis". Pas de transphobie, tous les corps MINT sont bienvenus ».

En voilà un sujet qui gratte, qui pique même, et qui me perdre à cet endroit particulièrement sensible où on se dévêt entièrement. Je mène donc l'enquête auprès de *Laoutre fight sexism*. La copatine qui accepte de prendre leur temps pour me répondre raconte que des personnes sont venues leur faire part de remarques verbales et/ou de regards appuyés de meurt cis vis à vis de meurt trans et de personnes non-binaires. Les personnes concernées se sentent violentées, excédées. En écoutant ce récit je ressens de la tristesse et de la colère : se rajouter ici des oppressions visant des corps vis comme « déviants » par rapport à une norme imposée par le cis-trans est tristement binaire. La copatine de LFS me dit qu'au vu de leurs moyens et de la situation, ils ont décidé de faire de la pédagogie, mais que ce sujet devra être posé en amont de l'orga la prochaine fois, comme central, et non marginal.

La difficulté pour *Laoutre fight sexism* réside aussi dans l'aspect composé du village, et donc d'adaptation de leurs discours lors des points réguliers. Ici se croisent des personnes de différents âges et horizons politiques, qui n'ont pas toutes les mêmes références ni les mêmes vécu. Cela amène des malentendus, des erreurs. Et les erreurs ca peut être reconnaître à se mettre en empathie pour prendre conscience de la violence que ce genre de comportement provoque dans les corps et les esprits... Les lieux de transformation multiple comme le Village peuvent être des lieux de transformation collective où nous apprenons à nous déformer et sortir de carcans étouffants dans lesquels nous enterrons patriarkk. Pour ça, continuons de prendre toujours mieux en charge la gestion des oppressions systémiques (sexisme, transphobie, racisme, homophobie...) dans nos orgas, sans le déléguer aux personnes concernées par les oppressions.

Cœur sur *Laoutre fight sexism* et toutes les personnes allié(e)s.

La Gazouille

Gazette quotidienne du Village de l'Eau

Dimanche 21 juillet - Poitou
SE VÊTIR

Elles ont été créées à la manière d'un patron en couture : des silhouettes tracées sur un papier, pièce par pièce, puis assemblées pour enfin prendre forme. Des silhouettes bleues sur les murs gris des villes, dans l'ombre des ponts, sous l'éclairage des réverbères, aux coins des rues...

Des instructions accompagnant le patron ont permis de les transmettre, les fabriquer, les multiplier aisément. Et ainsi, les vêtements symboles de la classe ouvrière - classe socialement presque invisible aujourd'hui - se sont affichés dans l'espace public.

Des mois plus tôt, ce sont dans les champs que les silhouettes bleues surgissaient. Vêtues de cottes de travail, elles envahissaient le cratère d'une bassine pour protester contre l'accaparement de l'eau. Puisque le chantier n'était pas légalement stoppé, le peuple allait légitimement l'arrêter en enfilaient la tenue de circonstance, la tenue de travail.

Sur ce terrain, le "bleu" symbolise aussi la convergence des luttes sociales et écologistes.

Le "bleu" est un sur-vêtement : il se passe par-dessus ses vêtements habituels. Tenue de protection. Signe distinctif d'appartenance à un groupe. Uniforme permettant de se fondre dans la masse. Il est tout cela à la fois.

Le "patron" des silhouettes s'est perdu dans les méandres d'Internet, avant de renaître sous format photo. Mais peu importe. Il n'est plus besoin de modèle. Les silhouettes bleues prennent désormais corps partout.

Note de la rédaction : Chaque jour nous récoltons des témoignages sur le village de l'eau. Cette Gazouille a été rédigée ce samedi en récoltant les témoignages des actions de vendredi. En parallèle, nous avons reçu des échos de La Rochelle et avons pressenti un possible décalage. Depuis la base soie, nous avons pensé à vous qui étiez sur place. Même si cette Gazouille est la dernière, l'espace Traces reste aujourd'hui ouvert pour récolter vos témoignages.

Ode aux casseurs·ses

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entréprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu looues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

REFRAIN
Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Sauf quand on (bis)
Quand on a gagné (bis)
(x2)

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

REFRAIN
Et on va (bis)
Et on va gagner !

Sujet qui gratte

DROIT DE
RÉPONSE AU
SUJET QUI GRATTE
DE VENDREDI

« Le tag est un moyen
de communiquer des
choses qui nous touchent ;
prendre de la place car nous
sommes pas des mecs-cis-
bourgeois-es-académicien·nes.
Les tags c'est également quand la
discussion est déjà bloquée et que
le partage de notre colère veut se
faire entendre quand même.
Je trouve ça intéressant de
critiquer ce mode d'expression
en proposant une réponse sur
la gazette de l'évènement. Ça
donne une notoriété à ton
discours qui déculpabilise
le mien. Discutons si tu
veux, mais je défendrai
toujours le tag. »

Bruissement du village

Cet après-midi,
sous le chapiteau Traces, le léger bruit d'une
machine à coudre accompagne nos discussions.
Sven a ramené des tissus bleus, Laure y a apposé la
sérigraphie du visuel de Club de Bridge, Suzy les a
cousus en fanions, Domi les a montés sur des
bambous, puis Nora, Lutz, Suzie, Abdel, Enid, Mat,
Gwen, Joanne, Benoît, Sauvagine, Titi, Zu, Jule,
Bernard et tant et tant de villageois·es sont venus-
es les chercher. Leurs mains multicolores, fines ou
marquées par des vies de travail, aux ongles vernis,
aux doigts caleux, s'en sont saisi. Elles les ont
portés haut et se sont mêlées pour rejoindre les
cortèges à travers champs. Ensemble, elles ont
tissé l'étoffe des élans qui nous rassemblent, la
trame de nos corps en mouvement, la toile
de nos expériences mêlées. Ce tissu de
nos multitudes nous rend plus fortes. Il
est celui que l'on revêt chaque matin
pour poursuivre nos luttes.

Se vêtir en clown activiste

Se vêtir en clown activiste, c'est chausser le nez pour rencontrer son clown.
Des ateliers de formation à cette pratique ont eu lieu sur le village de l'eau, on
nous raconte... Cet objet matérialise les personnages et les émotions qui
vont être jouées, c'est l'habit qui t'habite.

Les modalités de déplacement et d'organisation de ce groupe lorsqu'on
permet de ridiculiser leurs missions et les policier·ères. Tourner en dérision ces corps
même si la police arrache le nez d'un clown, ce qui peut arriver ! Une pointe
rouge de peinture preserve le symbole et le pouvoir qui va avec. Dans cette
armée fantasmagor, les chefs changent régulièrement. Ce rôle est marqué par
un comportement et un placement dans l'espace particulier. Mais il ne faut
pas oublier : le symbole premier c'est le nez rouge. C'est avec cette arme de
diversion massive que la stratégie peut se déployer. Semer le trouble,
instaurer la confusion, faire diversion.

Une de ces techniques est pensée pour déstabiliser une cible en particulier : faire une chaussette
humaine qui va se déplier vers quelqu'un. Une boule de clown se déplace de manière non
conventionnelle en incarnant une émotion, et avance vers une personne (par exemple un
Ranséignement Territorial), en accentuant l'émotion au fur et à mesure. Soudainement, un clown
de la grappe se détache pour pour confronter l'individu avec l'émotion choisie qui sera incarnée
devant lui. Car il ne faut pas oublier que derrière les costumes des flics bien casqués, bien
lunetés, bien bouclés, bien soldés, il y a des humains qui ont des émotions : l'idée est de les
atteindre, et de jouer avec.



Masques portés

Marques passées

Quelle identité t'habite?

Quel nom t'habille?

Quelle identité tu quittes?

À qui joues-tu?